



Radio CGT Région Nouvelle-Aquitaine

EDITO

Le temps des pantoufles...

Voilà donc les fers froids de l'hiver et donc le temps venu de se tenir au chaud. Les dernières semaines et les dernières instances laissaient penser que le dégel était peut-être venu, malgré l'hiver approchant. L'administration commençait à être orchestrée, des décisions cohérentes voyaient le jour, des discussions s'engageaient et même des consensus se trouvaient... Un ère nouvelle semblait s'ouvrir à tous... mais la dernière rumeur semblerait indiquer que ce temps pas encore pleinement lancé arrive déjà à sa fin... et que la chaleur frémillante d'une organisation « organisée » ne laisse de nouveau le pas à la douce chaleur des pantoufles. Ce sera probablement bon pour nos pieds mais très loin d'être le pied.

ANNEE 2018

SEMAINE DU 22 NOVEMBRE

La CGT a fait son audit...



**SERVICES DU CONSEIL RÉGIONAL
DE NOUVELLE-AQUITAINE**

La CGT a fait des propositions...



Et quelques actes voyaient le jour dernièrement...mais semblent devoir déjà se conjuguer à l'imparfait...Dommage.



A la manière de Prévert

Tentative de description du dialogue social en Nouvelle-Aquitaine – France

Ceux qui président
 Ceux qui vice-président
 Ceux qui délèguent
 Ceux qui aimeraient déléguer
 Ceux qui y croient
 Ceux qui croient croire
 Ceux qui croa-croa
 Ceux qui n'y croient plus
 Ceux qui aimeraient y croire
 Ceux qui rugissent
 Ceux qui tendent la patte
 Ceux qui ronronnent
 Ceux qui miaou-miaou
 Ceux qui ont la crinière bien peignée
 Ceux qui n'ont plus les moyens capillaires d'avoir la crinière bien peignée
 Ceux qui cherchent le compromis
 Ceux qui oublient leurs promesses
 Ceux qui ont le compromis plutôt con que promis
 Ceux qui protestent
 Ceux qui n'en peuvent plus de protester
 Ceux qui ont la fusion douloureuse
 Ceux qui ont la douleur fusionnelle
 Ceux qui pragmatisent
 Ceux qui dramatisent
 Ceux qui administrent
 Ceux qui ont la commission relativement permanente
 Ceux qui ont la séance plutôt plénière
 Ceux qui donnent des ordres aux agents
 Ceux qui donnent des agents à l'ordre
 Ceux qui mettent une pièce dans le distributeur de madeleine Bijou avec le fol espoir de retrouver leurs utopies
 Ceux qui foutent le bordel plutôt que de traverser la rue
 Ceux qui ont traversé quatre départements et fait six cent vingt-six kilomètres sous la pluie dans un véhicule terrestre à moteur pour être là
 Ceux qui courent, volent et nous vengent, tous ceux-là et beaucoup d'autres entraient fièrement à l'Hôtel de Région, en faisant craquer le plancher, tous ceux-là se bouscullaient, se dépêchaient car il y avait un grand Comité Technique et chacun s'était fait l'argument qu'il voulait.

L'un un argument massue en forme de calculatrice, l'autre un argument marteau en forme de portevoix. Il y en avait avec des arguments fallacieux, des arguments audacieux, des arguments contentieux, des arguments odieux ... et même des arguments façon Gérard Lenormand « *La ballade des gens heureux* »...

Certains pour faire rire le monde portaient sur leur épaules les arguments de leurs collègues et ces arguments étaient si beaux et si tristes, avec leur réalité et leur détail, que personne ne les entendaient...

C'était véritablement délicieusement charmant et d'un gout si sûr que lorsque le Président prit la parole, après quelques déclarations préalables en forme de pommade, pour remercier certains de leurs propos, ce fut du délire.

« *C'était simple mais il fallait y penser* » dit le Président en dépliant son ordre du jour...

Et ceux qui étaient venus pour ronronner et tendre la patte, ronronnent et tendent la patte, avec ce qu'il faut de bruit de fond pour qu'on n'entende pas trop les revendications des fonctionnaires qui n'arrivent plus à fonctionner.

« *C'est, dit l'un des convives, réellement très réussi.* »

Mais soudain tous de trembler car une femme est entrée, une femme que personne n'avait invité, Simone, agent ordinaire de la Nouvelle-Aquitaine, et qui pose doucement sur la table le linceul des promesses du Président candidat et la liste des revendications de ses huit mille trois cent collègues, femmes et hommes, eux aussi agents ordinaires de la Nouvelle-Aquitaine ...

C'est vraiment la grande horreur, les dents,
 les directeurs et les portes claquent de peur.

« J'aurais voulu, dit la femme en souriant, vous apporter la parole et le son de la voix de toutes et tous, mais les routes sont longues et le territoire trop étendu, et le dialogue que vous appelez social résonne de trop peu d'écho et d'écoute. »

« Si vous vouliez, je vous emmènerais visiter l'administration de la Nouvelle-Aquitaine, mais vous avez peur de la réalité, vous savez ce que vous savez, que le dialogue doit être formalisé, et que le vertige vous prend quand vous vous penchez à l'entrée des lycées ou à la porte des services. »

« Pourtant vous auriez vu, entendu peut-être, mes collègues, agents stressés et mal considérés, vous auriez constatés ces services désorganisés, ces établissements désorientés, cette administration désemparée. »

« Il faut voir, vous dis-je, c'est passionnant, à l'heure où l'agent ordinaire se réveille, quand l'aiguille du réveil rencontre celle du train. Regardez-le se dépêcher, boire son café crème, entrer dans son service, dans son lycée, travailler, mais il n'est pas encore réveillé, le réveil n'a pas sonné assez fort, le café n'était pas assez fort, il rêve encore, rêve que tout fonctionne, qu'il est écouté, considéré, efficace, qu'il tend la main vers une montagne de madeleines Bijou et ... il tombe... il se réveille, rien ne fonctionne, le lion l'a mordu, la machine l'a broyé ! Il n'était pas là pour rêver et, comme vous pensez, ça devait arriver. »

« Vous pensez même que ça n'arrive pas souvent et qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, vous pensez qu'un tremblement de terre en Nouvelle-Aquitaine n'empêche pas la vigne de pousser dans le Médoc, le vin de se faire et la Région de tourner. »

« Mais je ne vous ai pas demandé de penser ; je vous ai dit de regarder, d'écouter, pour vous habituer, pour n'être pas surpris d'entendre craquer vos instances le jour où les vrais agents viendront reprendre leur confiance... »...

Mais un projectile lancé par un sismologue indigné touche en plein front la femme qui racontait comment elle aimait dialoguer. Elle tombe. On l'évacue bientôt... et la petite musique feutrée du dialogue social reprend son cours... on parle de ses pourcentages, de ses quotas, on toussote...

Dehors ce sera bientôt le printemps, les animaux paîtront dans les verts pâturages de la Saintonge, du Limousin ou du Béarn, les fleurs, la belle saison...

Le soleil brillera pour tout le monde, mais il ne brillera pas pour ceux qui n'ont plus la force
 Ceux qui n'en peuvent plus de ne plus pouvoir fonctionner
 Ceux qui ne s'y retrouvent pas
 Ceux qu'on n'écoute jamais
 Ceux qui ont l'organigramme plutôt changeant
 Ceux qui ont l'équipe mobile et la mobilité mal équipée
 Ceux qui nettoient le sol des établissements scolaires moyennant un salaire absolument dérisoire
 Ceux qui ont le bonheur quotidien relativement hebdomadaire
 Ceux qui n'arrivent pas à prendre la parole en public mais qui aimeraient bien
 Ceux qui ont trop à dire pour pouvoir le dire
 Ceux qui souffrent
 Ceux qui regardent les autres souffrir
 Ceux qui ne connaissent pas les madeleines Bijou
 Ceux qu'on emploie, qu'on organise, qu'on réorganise, qu'on réorganise encore, qu'on augmente, qu'on diminue, qu'on manipule, qu'on fouille, qu'on assomme
 Ceux qui rédigent dans un petit bureau exigu sous la lumière d'un néon les arrêtés que d'autres signeront sous la lumière tamisée du soleil à travers les stores dans un grand espace cossu en disant que tout va bien
 Ceux qui n'en peuvent plus de passer leur journée sur des outils qui ne marchent pas
 Ceux qui n'évoluent plus
 Ceux qui n'évolueront pas
 Ceux qui n'ont plus envie d'évoluer
 Ceux qui sont voués à la catégorie C
 Ceux qui crèvent d'angoisse le dimanche après-midi
 Parce qu'ils voient venir le lundi
 Et le mardi, et le mercredi, et le jeudi, et le vendredi
 Et le samedi
 Et le dimanche après-midi.

A relire de toute urgence, le long poème de Jacques Prévert « Tentative de description d'un diner de tête à Paris-France » 1931 – Dans le recueil « Paroles »...

Exclusif – dernière minute ! : on a retrouvé Simone, l'agent ordinaire de la Nouvelle-Aquitaine. Elle nous annonce : « **Aux élections professionnelles, Je voterai CGT !** » - Et vous ?...

Extrait de la lettre aux adhérents du syndicat CGT des personnels de la Nouvelle-Aquitaine.

Dans quelques jours, l'ensemble de la fonction publique va devoir voter et faire le choix pour les 4 prochaines années de leurs représentants des personnels. Pour la Région Nouvelle-Aquitaine, les élections se dérouleront du jeudi 29 novembre au jeudi 6 décembre 2018. Même si la CGT s'est battue pour obtenir le vote traditionnel à l'urne, seules deux modalités de vote sont proposées par l'Administration régionale : le vote par correspondance qui nécessite un envoi rapide dès réception du matériel de vote (et au moins envoi postal à réaliser le 3 décembre au plus tard) et le vote électronique qui apporte un délai supplémentaire jusqu'au 6 décembre 16h59.

VOTER MASSIVEMENT

Au regard de la férocité des attaques portées par le gouvernement, c'est l'avenir même de la Fonction Publique qui est aujourd'hui en jeu. Il en est de même pour la Région Nouvelle-Aquitaine. **Notre revendication centrale est simple : un service public de qualité, c'est un service rendu par des agents publics, sans précarité, avec des conditions de travail optimales et un niveau de revenu digne construit dans une carrière. Voilà ce que nous défendons ensemble.**

UNE MIXITE ISSUE DE TOUS LES TERRITOIRES DE LA REGION POUR GAGNER

Notre syndicat, fort de ses 500 adhérents présents de Châtelleraut, en passant par Guéret, Brive, Limoges, Tulle, Périgueux, Bergerac, Angoulême, Saintes, La Rochelle, Niort, Poitiers, Bordeaux, Hendaye, Agen, Pau, Dax, Bayonne ...partout du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest *présente des listes dans lesquelles les femmes et les hommes de tous grades, de toutes filières sont mobilisés.* Pour le Comité Technique pour lequel l'ensemble des personnels auront à voter, **la CGT présente 60 personnes : 35 candidates et 25 candidats...**et dire que certains pensaient que la CGT était un syndicat d'hommes. Une nouvelle-fois, ils affirment sans savoir. Preuve est faite là qu'à la **CGT de la Région Nouvelle-Aquitaine, les convictions et les revendications** n'ont pas de sexe !!! Elles **sont pour toutes et tous.** Elles sont pour l'ensemble des personnels.

Notre syndicat a bien entendu construit une liste CGT pour représenter les personnels ouvriers, les informaticiens, les personnels administratifs, les lingères, les personnels d'accueil, d'entretien, **les « soutiers » du quotidien**, celles et ceux les moins rémunérés et pourtant les plus au cœur de l'action publique du Quotidien : les agents **de catégorie C.** Le choix d'une intersyndicale en **catégorie B** et en **catégorie A** est le fruit de l'expression d'une volonté des agents consultés qui, dans ces catégories, souhaitent l'unité syndicale : Nous les avons écouté !!! Et puisque notre lutte est aussi celle contre la précarité, la CGT participe aux listes pour ces 1ères élections pour défendre **les contractuels.**

SE MOBILISER INDIVIDUELLEMENT ET COLLECTIVEMENT

Si tu souhaites **l'alignement par le haut** des régimes indemnitaires sans délai, si tu souhaites **« à travail égal, salaire égal »**, si tu souhaites que **l'Humain reste au cœur des préoccupations à la place du pognon** qui a pris tant de place, si tu souhaites **une carrière juste** partout et pour tous, si tu souhaites **un service public de qualité** rendu par des agents publics, si tu souhaites **avoir tes EPI et des conditions de travail améliorées**, si tu souhaites que **la pénibilité des postes soient reconnues**, si tu souhaites **une organisation des services stables et construites avec les agents, alors vote CGT.**

